lés à son apparition sur les côtes, jusqu'à obliger Mr. de Boissieux à faire afficher un Décret, par lequel il leur est ordonné de se saisir de ce prétendu Roi & de sa suite, au cas qu'il fût dans l'Isle, & de le configner dans le premier endroit où il puisse être en sûreté, sous peine de la disgrâce de Sa Majesté Très-Chrétienne, & d'être déclarés rebelles, leur ordonnant pour cet effet le terme de huit jours, passé lequel tems il les menace de renvoyer à sa Cour les préliminaires d'un accommodement qu'il venoit de recevoir, & que le Roi son Maître a fait en faveur des Mécontens, pour ne plus s'attacher qu'aux voyes de la rigueur; Et pour qu'aucun des Districts de l'Isle ne prétende cause d'ignorance du Decret affiché, Mr. de Boissieux leur en a envoyé des exemplaires, en leur communiquant les articles de l'accommodement. Il est attendant leur reponse, & cependant il a fait partir pour *Calvi, Ajaccio & San Fiorenzo* un Commissaire François avec un Officier de la République de Genes, afin d'y préparer des logemens pour les quatre Bataillons qui doivent arriver de France.

C'est ainsi que l'on presse à present les Corses. On les menace même d'un plus grand nombre de Troupes Françaises, si leur reponse ne s'accorde point aux intentions de Sa Majesté Très-Chrétienne; & qu'on les obligera à déposer leurs armes entre les mains du Général Boissieux, quoiqu'ils ayent toujours témoigné une grande répugnance pour cet article. On est curieux de sçavoir quel parti prendront les Mécontens dans cette crise, & quelles seront les suites du Decret publié contre le Baron de Neuhoff, qui, quoique rigoureux, ne les a pas encore portés à donner la reponse qu'on en attend. Mais il y a lieu de croire qu'envisageans les malheurs auxquels ils s'exposeroient, en voulant se

roidir